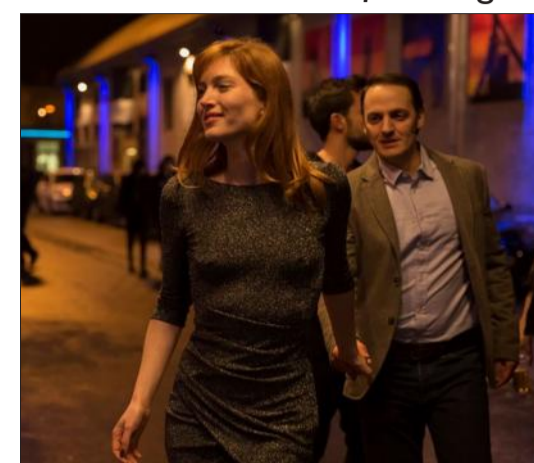


# Festival du film belge : ça va arriver près de chez nous

2

Du 18 au 21 mai, le complexe Kinopolis de Longwy et le cinéma Rio de Villerupt accueillent la première édition du Festival du film belge. Plusieurs réalisateurs seront présents pour présenter leurs œuvres.



Le long-métrage raconte l'histoire d'un homme qui sort de prison et qui tente de se réinsérer dans la vie.

L'association J'aime le cinéma et la MJC-Pôle de l'image de Villerupt organisent, du 18 au 21 mai, la première édition du Festival du film belge. Plusieurs longs-métrages seront montrés, souvent en présence de leurs réalisateurs, au complexe Kinopolis de Longwy et au cinéma Rio de Villerupt (lire ci-dessous). « Ces dernières années, on avait posé un regard sur le cinéma finlandais, turc ou encore polonais. C'est une façon de renouveler ces manifestations. Et ce partenariat Rio-Kinopolis est intéressant », assure Philippe Margeotte, président de J'aime le cinéma.

Pour lancer ce festival, *Les Survivants* sera montré jeudi 11 mai à 20h à Kinopolis. Présentation, avec son réalisateur Luc Jabon, de ce film qui raconte l'histoire d'un homme qui sort de prison. Il a purgé sa peine suite à la pose d'une bombe qui a fait accidentelle-

ment un mort, et tente de se reconstruire, malgré le fait qu'il soit devenu un « héros » pour certains jeunes. »

**Votre film rappelle furieusement la vie de Jean-Marc Rouillan, ancien d'Action directe qui vient de sortir de prison mais risque une nouvelle peine suite à des déclarations dans la presse.**

« C'est vrai. Mais l'idée de faire ce film m'est venue car j'ai frayed avec les organisations militantes d'extrême gauche dans les années 1980. On avait le désir de changer le monde et la vie. Un jour, lors d'une réunion, un des membres est venu avec une arme. La vue de ce pistolet nous a tétanisés. C'est là que je me suis rendu compte que certains avaient dépassé les rêves et les utopies, pour entrer de plain-pied dans le concret. J'ai alors décidé d'arrêter.

Je pensais qu'on pouvait agir sans la violence des armes (celle qui est faite aux hom-



Le réalisateur Luc Jabon sera le 11 mai à Kinopolis Longwy pour présenter son film *Les Survivants*, qui annoncera le Festival du film belge de la semaine suivante. Photos DR

mes). Mais là, c'était intolérable. Car quand on va dans ce sens, il n'y a plus de dialogue possible, plus de retour en arrière possible.

Cette image m'est restée. J'ai toujours voulu en faire un film, en dehors d'une reconstitution historique. J'ai mis du temps à trouver le dispositif narratif. »

**Votre personnage principal tente de se reconstruire chez de jeunes militants.**

« J'ai mené de longues enquêtes sur les communautés des squats. Et la grande majorité aide des sans-papiers, luttent contre le libéralisme, etc., et ont décidé de se placer à côté de la société. Ce sont des communautés presque invisibles, en dehors des normes. Ça n'a plus

rien à voir avec l'ambition qu'on avait. Ils vivent de grands moments de joies collectives, de fusions, mais aussi des déceptions. Ils sont souvent trompés par les politiques, qui font tout pour que rien n'aboutisse, et ne sont plus à l'écoute. Comment va-t-on répondre aux attentes de ces jeunes ? Par l'extrême droite ? Vous vivez ce questionnement en France. Ceux qui nous gouvernent n'ont pas pris la mesure des conséquences de cette société qui oppresse et dans laquelle personne ne peut faire entendre sa voix. »

**Des travailleurs déprimés, des policiers qui font la chasse aux pauvres, etc. : vous montrez une société**

**dure, si bien que parfois on se dit que le personnage principal était mieux en prison.**

« Je ne dirais pas ça. Il a sa sœur, son neveu, etc. Mais je voulais poser la question : comment fait-on quand on traverse une impasse collective, quand il n'y a pas de solution collective partagée ? Quand il y a en plus des impasses individuelles ? Ce n'est pas pour ça que je pense que la société est perdue. Je suis pessimiste dans mes constats, mais optimiste pour l'avenir. »

Sébastien Bonetti.

Tarifs : 5 € sur présentation de l'invitation (envoyée par courriel), ou 7,50 €.

## Au Rio de Villerupt et à Longwy

Voici le programme du Festival du cinéma belge.

### Judi 18 mai

Le film *Paris, pieds nus*, de Fiona Gordon et Dominique Abel, sera montré à 20h à Kinopolis Longwy.

L'histoire : Fiona, bibliothécaire canadienne, débarque à Paris pour venir en aide à sa vieille tante en détresse. Mais Fiona se perd et tante Martha a disparu. C'est le début d'une course-poursuite dans Paris à laquelle s'invite Dom, SDF égoïste, aussi séducteur que colant.

### Vendredi 19 mai

*Ernest et Celestine*, de Benjamin Renner et Vincent Patar, sera présenté à 9h30 au cinéma Rio de Villerupt en présence des réalisateurs, et pour les scolaires. À 14h, *Panique chez les jouets*, de Joel Simon et Bruno Collet, sera montré aux écoliers, au cinéma Rio. Les jouets fêtent Noël à leur façon dans cette anthologie réunissant trois courts-métrages pour un programme festif.

Toujours au Rio, une exposition sur le cinéma belge sera proposée dès 18h30, suivie de la dégustation de bières (belges, bien évidemment), avec petite restauration.

À 21h au Rio, *C'est arrivé près de chez vous*, qui avait fait connaître Benoît Poelvoorde, sera projeté, après le joli film d'animation expérimental

*Sapinière of love*, de Daniel Daniel et Vincent Tavier, en présence de ces derniers.

### Samedi 20 mai

À 14h, *Panique chez les jouets* sera proposé au Rio, en présence des réalisateurs, et sera suivi, à 17h, de *Sapinière of love*, puis de *Kill me please*, avec Benoît Poelvoorde. L'histoire : le docteur Kruger est un pionnier décidé à faire entrer le suicide dans la modernité. Sa clinique reçoit une subvention gouvernementale afin que le suicide ne soit plus une tragédie, mais un acte médical assisté. La soirée débutera à 20h par *Aaltra*, film déjanté de Benoît Delépine et Gustave Kervern, puis se poursuivra par une soirée *Panique tous courts* (plusieurs courts-métrages, lire ci-dessous), en présence de plusieurs réalisateurs et en musique.

Au Kinopolis, la journée commencera à 17h par une rencontre avec l'écrivain Hubert Mingarelli, originaire du bassin de Longwy, puis par la dégustation de bières belges avec repas sur réservation. La librairie Virgule de Longwy sera présente. Ensuite, à 20h, le film *En amont du fleuve* sera présenté. Hubert Mingarelli en a écrit le scénario. L'histoire : à bord d'un petit rafirot, Homer et Joé, la cinquantaine, remontent un fleuve vers des chutes d'eau en Croatie. Jusqu'au décès, récent, de leur père, ils ignoraient l'existence l'un de



« C'est arrivé près de chez vous, avec Benoît Poelvoorde, est le premier film qu'on avait diffusé il y a 25 ans lors des Rencontres du jeune cinéma français. On va le repropose en mai, au Rio de Villerupt », explique Philippe Margeotte. Photo DR

l'autre. Pourtant, ils sont demi-frères. Sean, un baroudeur irlandais énigmatique et menteur se joindra à eux.

### Dimanche 21 mai

La journée débutera au Kinopolis par le ciné goûter pour les enfants, une formule que souhaite répéter l'association J'aime le cinéma. À 10h30, *Panique tous courts*, de Vincent Patar et Stéphane Aubier, sera proposé. L'his-

toire : Indien et Cow-boy sont sur le départ pour une magnifique croisière sur un paquebot de luxe, mais ils se sont emmêlés les pinceaux. Ils ont complètement oublié qu'aujourd'hui, c'est la rentrée des classes ! Adieu les îles exotiques, nos amis se retrouvent désespérés sur les bancs de l'école à subir la monotonie des cours. Les spectateurs repartiront avec une boisson.

Ensuite, à 14h au Rio, *Ernest*

et *Celestine* sera montré, suivi, à 16h30, de *Sapinière of love* et de *Je suis mort mais j'ai des amis*. L'histoire : quatre rockers barbus, chevelus, enterrent le chanteur de leur groupe. Par amitié et pour se prouver que rien ne peut les arrêter, ils décident de partir en tournée à Los Angeles avec ses cendres.

Un pot de clôture du festival sera ensuite offert à 18h.

S. B.

C'est en millions d'euros le budget du film *Les Survivants*, de Luc Jabon. « Il est déjà intéressant, mais j'aurais voulu davantage, pour pouvoir développer par exemple les luttes collectives des militants, en montrer les actions positives. C'est un peu un regret. On n'a eu ni les moyens, ni le temps : il a fallu tourner en 26 jours. Mais bon, je ne m'en plains pas, c'est déjà bien. »

**« Le communisme ne doit pas être la finalité, mais le commencement »**

Du réalisateur Luc Jabon, qui fait dire cette phrase à certains jeunes militants dans son film *Les Survivants*.

Il précise : « En fait, je l'ai reprise du philosophe Jean-Luc Nancy. Et je la partage tout à fait. J'y tiens beaucoup.

Si le communisme n'est qu'un but, alors il peut mener à des régimes totalitaires. Si ce n'est qu'un commencement, il devient alors tout à fait intéressant. »

## Infiltrés par la police

Dans le film de Luc Jabon, la communauté de militants est infiltrée par la police. « Oui, c'est la grande différence avec mon époque. Il y a aujourd'hui tout un univers de surveillance généralisée, que le terrorisme a accentué. Et cela s'étend et risque de se déchaîner au point qu'on peut se demander comment on va garder le contrôle sur cette surveillance pour nos choix, dans ce qu'on nomme démocratie ? »